Quel rôle s'est vu confier la famille et les femmes dans le fonctionnement de la société japonaise ?

La femme et la famille ont une grande importance dans la société japonaise, afin de construire une nation moderne et forte. Pendant la modernisation, l'Etat promouvait l'image « bonne femme et mère intelligente » de la femme, qui est dévouée à sa famille. C'est en effet elle qui s'occupe de l'éducation des enfants donc aussi elle qui élève les futurs citoyens respectueux de la nation.

Qu'est-ce qui pousse les femmes à se marier ?

Les entreprises limitent l'activité professionnelle et le salaire des femmes, qui les empêchent de pouvoir vivre de leur travail toute leur vie, alors que les hommes ont quant à eux des avantages pour pouvoir élever leur famille, comme un salaire familiale, l'emploi à vie ou la promotion à l'ancienneté. Avant l'introduction de la loi de l'égal opportunité d'emploi en 1985, les femmes ne trouvaient que des emplois à temps partiel et n'occupaient que des petits postes sans opportunité de progresser dans la hiérarchie. Ces manques de reconnaissance au travail, de promotion, de défi et de rémunération poussent la femme à se marier puisque son indépendance économique n'est pas envisageable dans cette société genrée. De plus, dans la société japonaise, on parle aussi de «クリスマスケー ‡理論», qui compare la femme au gâteau de Noël à consommer avant le 25, ou plus récemment de «年越しそば理論», qui cette fois-ci la compare avec du soba du nouvel an à consommer avant le 30. Ces deux expressions reflètent bien la pression créée par la société japonaise qui pousse au mariage avant un certain âge où la femme est encore fertile. Plus l'âge de la femme en question se rapproche de la limite imposée par la société (25 ans puis 30 ans plus récemment), plus la pression qu'elle subit devient élevée et une fois le temps restant écoulé, elle peut être qualifiée d' « échec ». (On observe le même phénomène en Chine, où les femmes de plus de 30 ans non-mariées sont appelées les « femmes restantes », que personne ne veut.)

Pourquoi les femmes interrogées par Ezawa Aya ont-elles divorcé ?

Comme dit précédemment, la société soumet une certaine pression qui pousse les femmes à se marier relativement tôt, à un âge où trouver un partenaire, le mariage ou l'occasion de fonder une famille et de devenir mère les rendaient enthousiastes. Mais la présence d'un âge limite, et même les conditions de vie de ladite femme restreignent bien souvent les choix qui lui sont offerts, ce qui fait qu'elle se marie avec un partenaire non-conforme avec son idéal. Donc une fois mariée, la femme ne vit pas forcément la vie qu'elle s'imaginait et se voit soudain attribuer des responsabilités conséquentes à la fois physiquement (toutes les tâches de ménage, éducation des enfants) et mentalement (solitude et impression d'être délaissée par le partenaire qui ne s'inquiète en aucun cas de l'intérieur du foyer). Elle perd alors sa liberté et doit se consacrer totalement à la famille. A ceci peut s'ajouter violence conjuguale, tromperie et problème d'argent. Le mariage est un processus qui emprisonne la femme à son poste de mère et à un quotidien monotone, ne lui fournissant aucune échappatoire puisque rare sont les femmes pouvant retrouver un emploi stable après l'accouchement, donc impossible de devenir indépendante économiquement ou de mener une vie plus diversifiée grâce au travail. Ainsi, le taux de divorce montant au Japon est dû à un mode de vie amélioré et une éducation plus répandue des femmes, qui fait que celles-ci cherchent à acquérir de l'importance au sein du foyer et de la société, et non pas juste à être un « outil pratique » qui donne naissance et reste enfermée chez soi.